



Conseil économique et social

Distr. générale
6 décembre 2013
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-huitième session

10-21 mars 2014

Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale
intitulée « Les femmes en l'an 2000: égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »: réalisation
des objectifs stratégiques, mesures à prendre dans les
domaines critiques et autres mesures et initiatives

Déclaration présentée par Brahma Kumaris World Spiritual University, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Problèmes rencontrés et progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement en faveur des femmes et des jeunes filles

Introduction

En relation avec le thème prioritaire de la cinquante-huitième session de la Commission de la condition de la femme, qui traite des problèmes rencontrés et des progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement en faveur des femmes et des filles, la présente déclaration attire l'attention sur le sujet de la dignité humaine.

La dignité humaine est un état d'être. On ne peut en aucun cas la retirer à un individu tant qu'il ou elle continue de s'y raccrocher en son for intérieur. La prise de conscience et la conviction du fait que la dignité est intrinsèque peuvent nous donner de la force et de l'espoir et constituer un outil important pour aider à vaincre les fléaux que sont le chômage, la pauvreté, la privation de liberté ou d'opportunités. Il faut se demander: « mes actions élèvent-elles ou rabaissent-elles ma dignité ou celle d'autrui? » La dignité est une valeur qui comprend le respect de soi-même et celui des autres. Elle découle des vertus intrinsèques et innées que sont la paix, l'amour, la joie, la pureté et la vérité, qui sont présentes en chaque être humain.

Les objectifs du Millénaire pour le développement ont permis aux États de prendre des engagements forts et de se fixer des objectifs précis dans le but de couvrir différents domaines pour faire progresser la dignité humaine. Des progrès notables ont été réalisés dans un certain nombre de domaines tels que l'eau, l'hygiène et la mortalité infantile. De plus, d'ici 2015, la plupart des pays devraient réussir à assurer à tous l'accès à l'éducation primaire.

Pendant, des problèmes demeurent. Selon le *Rapport sur les objectifs du Millénaire de 2012*, les objectifs les plus difficiles à atteindre sont ceux qui sont en relation avec l'égalité des sexes. Les normes sexuelles, le fait de considérer les femmes comme inférieures et la manière dont les femmes voient les autres femmes et se voient elles-mêmes, doivent changer. Les objectifs du Millénaire pour le développement sont des objectifs qui atténuent les conséquences des inégalités entre les sexes, mais ils ne s'attaquent pas à leurs causes profondes. Dans le monde entier, les structures patriarcales prévalent, qui encouragent souvent des systèmes et des coutumes qui rabaissent, dégradent ou sous-évaluent les femmes. Par exemple, d'après les données de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), dans les États membres, les hommes gagnent plus, travaillent moins et occupent davantage de postes à responsabilité que les femmes. Non seulement cela a une incidence sur la capacité des femmes à gagner des revenus, mais cela indique aussi que le marché du travail ne reconnaît pas l'égalité des compétences entre les hommes et les femmes.

En ce qui concerne la santé, la discrimination sexuelle affecte et limite souvent la capacité des femmes à prendre des décisions et à avoir à leur disposition l'argent,

ainsi que les moyens de transports nécessaires pour accéder à temps aux soins ou à acheter des médicaments essentiels.

La violence contre les femmes reste l'un des obstacles importants à la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes et reflète des problèmes culturels, sociaux et de santé publique plus larges. De nombreux progrès ont été réalisés en termes de politiques et de lois dans plusieurs pays, mais leur mise en œuvre reste souvent lacunaire du fait de schémas culturels de violence sexiste.

Les objectifs du Millénaire pour le développement doivent davantage se pencher sur les croyances culturelles qui affectent directement les femmes. Ils peuvent également améliorer la confiance des femmes en elles-mêmes et leur estime de soi.

En ce qui concerne la pauvreté, la moitié des femmes dans le monde sont dans une situation d'emploi précaire. Dans le monde entier, il est courant que lors d'une crise financière, les femmes et les filles soient retirées de l'école, que la quantité ou la qualité de leur nourriture se réduise, qu'elles soient privées de soins médicaux et qu'elles se retrouvent souvent dans une situation d'exploitation sexuelle. Tant que ces systèmes de discrimination perdureront, il sera très difficile de réaliser de véritables progrès en termes d'égalité sexuelle.

D'une manière générale, les objectifs du Millénaire pour le développement ont permis de faire des interventions compartimentées en ignorant souvent les effets secondaires de ces interventions. Mettre l'accent sur la dignité humaine peut contribuer à créer des approches plus holistiques. Pour cela, il est nécessaire de changer notre regard sur nous-mêmes et sur les autres, tout particulièrement les femmes; changer la manière dont les hommes voient les femmes et la manière dont les femmes se voient entre elles. Une perspective spirituelle centrée sur la dignité innée de chacun, telle qu'elle est inscrite dans le Préambule de la Déclaration des droits de l'homme, encouragera le progrès social et l'amélioration des conditions de vie pour tous d'une manière holistique comprenant tous les services que nous pouvons offrir à cet égard.

Se concentrer sur la dignité humaine

Cela fait plus de 25 ans que Brahma Kumaris World Spiritual University, contribue en tant qu'organisation non gouvernementale au travail des Nations Unies en offrant une perspective spirituelle sur les problèmes mondiaux. Si elle est mise en œuvre, cette perspective peut aider à envisager des interventions holistiques tout en s'attaquant aux causes profondes qui empêchent de parvenir à l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes.

On entend beaucoup parler, en ce moment, de « ressources naturelles », de « ressources humaines », de « ressources financières », et encore plus couramment, de « manque de ressources ». L'insuffisance à la fois qualitative et quantitative de ce type de ressources est devenue une source majeure de préoccupation environnementale, économique, politique et humanitaire. Le « manque de ressources » est rapidement en train de devenir source de peur, de frustration, de sentiment d'impuissance et de dépression tant au niveau individuel que communautaire dans le monde entier.

Si l'on sépare le mot « ressource » en deux parties, on peut avoir une idée intéressante de ce que le mot veut dire. La définition latine d'origine du préfixe

« re » est « encore », ou « de nouveau », et le mot source peut être défini comme « une personne, un lieu ou une chose d'où quelque chose est issu ».

Étant donné l'état actuel des ressources physiques dans le monde, il semblerait que nous vivions à une époque où il pourrait être nécessaire de « retourner » en arrière et d'explorer toutes les ressources potentielles, c'est-à-dire toutes les personnes, les lieux et les choses qui nous permettraient de fonctionner de manière plus efficace. Nous devons nous « re-sourcer ».

On a exploré, et on explore encore, une grande partie du monde « extérieur » (sur le plan géologique, technologique et scientifique) pour trouver des ressources qui continueront à rendre nos vies plus fonctionnelles et agréables. Cependant, nous faisons tout de même l'expérience d'un « manque ». Il semble donc raisonnable, sinon nécessaire, de proposer que nous commençons à explorer le monde « intérieur » pour trouver des ressources potentielles qui auraient le même rôle. Notre « monde intérieur » fait simplement référence à ce qui se trouve à l'intérieur de nous-mêmes. Dans notre monde extérieur, on se préoccupe de plus en plus de reconstituer nos ressources environnementales. Des preuves scientifiques sur le développement durable montrent que l'on commence à manquer de ressources extérieures. Dans notre monde intérieur, il n'y a pas de limites fixes. Les ressources de notre monde intérieur sont illimitées.

Les ressources intérieures sont les valeurs, les vertus, les principes, les forces et les pouvoirs personnels qui nous aident à vivre notre vie de manière plus efficace et profitable. Cependant, l'éventail, la profondeur et le potentiel de ces forces sont sans doute plus étendus que ne le pensent la plupart des gens, et restent ainsi sous-développés. Comme toute ressource, elles ne peuvent être utilisées pleinement et efficacement que si l'on sait exactement ce qui est disponible. Bien que tout un chacun utilise plus ou moins ses ressources intérieures au quotidien, il est évident que si elles ne sont pas reconnues, nourries et utilisées de manière consciente, les ressources intérieures restent souvent profondément enterrées dans les territoires inexplorés de l'individu.

La dignité humaine est l'une de ces ressources intérieures. Par la compréhension de ce qu'est vraiment la dignité humaine, nous créons une prise de conscience qui reconnaît la valeur de chacun. Nous créons le monde dans lequel nous vivons et il réagit directement à notre attitude. Si nous considérons le monde dans son intégralité, nous nous appuyons sur les forces des gens, ce qui crée un sentiment de parenté avec la population mondiale, plutôt que d'essayer de « réparer » ceux qui sont « autres » que nous. Nous agissons ensuite en conséquence. Lorsque nous voyons le monde sous un jour nouveau, nous ne pouvons plus agir de la même manière qu'avant. Ce cycle de prise de conscience, d'attitude, de vision et d'action peut augmenter la capacité qu'ont les communautés et les gouvernements à mettre en œuvre un changement durable. Il nous permet aussi de penser de manière holistique et de cesser d'envisager des interventions compartimentées, et de se concentrer sur les causes profondes.

Par exemple, le Global Hospital and Research Centre, en partenariat avec Brahma Kumaris World Spiritual University et Children's Hope India, sensibilisent les habitants des villages à l'importance des mesures d'hygiène préventives relatives à l'hygiène personnelle, aux soins maternels et infantiles, à la toxicomanie, et à d'autres questions sanitaires. Lorsque les femmes et les jeunes filles améliorent leurs connaissances des soins pour elles-mêmes et leurs familles, elles prennent

également conscience des de leur propre bien-être et de leur valeur en tant que femmes et que jeunes filles. En conséquence, grâce à cette nouvelle vision d'elles-mêmes, elles sont motivées pour agir et mettre en application ce qu'elles ont appris afin de faire de meilleurs choix dans leur vie et pour leur famille, ce qui augmente le sentiment d'espoir de la communauté.

Un autre exemple est celui de l'initiative de la Branche du développement rural de Brahma Kumaris World Spiritual University qui implique à la fois des hommes et des femmes agriculteurs, qui s'appelle l'agriculture yogique durable. L'agriculture yogique durable s'appuie sur une approche holistique. Elle intègre des pratiques méditatives centrées sur la pensée à des méthodes d'agriculture traditionnelles et biologiques. Ce système d'agriculture durable a été fondé par deux jeunes femmes originaires de communautés agricoles en Inde. Elles pensaient que si chaque agricultrice comprenait comment utiliser ses ressources intérieures et prendre des décisions en conséquence, chacune d'elles pourrait apporter des changements positifs à sa vie, sa famille et sa communauté.

Les premiers jours de cette initiative, les agriculteurs ont eu des difficultés à passer de l'agriculture chimique à l'agriculture biologique. Cependant, les deux femmes qui ont fondé le projet croyaient en l'initiative, en particulier au fait que changer sa propre conscience et sa vision de soi-même peut avoir des conséquences sur le travail des agriculteurs et leur vie de famille. Les agriculteurs, plus autonomes, étaient encouragés à appliquer les ressources intérieures qu'ils développaient à travers la méditation à leur exploitation, exactement comme ils le feraient pour tout autre apport organique. La méditation est devenue partie intégrante des systèmes de gestion des cultures des agriculteurs. L'agriculture yogique durable a maintenant dix ans et elle est pratiquée par environ 1000 agriculteurs dans plus de cinq états d'Inde.

Les pratiques méditatives ont produit des effets bénéfiques tangibles sur la vie des agriculteurs masculins et féminins. En plus de profits économiques et de résultats quantitatifs positifs en termes de productivité des cultures, elles ont aussi eu des effets qualitatifs positifs. L'agriculture yogique durable a amélioré l'estime de soi des agriculteurs et a ainsi réduit la fréquence des suicides et de la violence sociale. Les agriculteurs ont retrouvé un sens à leur vie d'agriculteurs et en ont tiré fierté. Il y a eu un impact positif considérable sur les relations entre les couples d'agriculteurs, ce qui a abouti à ce qu'il y ait moins de colère, et de la violence qui y est associée, dans leur foyer. Tous ces résultats positifs s'enracinent dans une compréhension et un respect renouvelés entre les hommes et les femmes agriculteurs de leur valeur mutuelle comme contributeurs à leur communauté et à leur famille, à leur propre valeur et leur dignité. Une approche qui prend le système dans son ensemble, proche de celle qui a été développée par l'agriculture yogique durable, est nécessaire pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement. Cela implique de reconnaître et d'appliquer tous les aspects de la vie humaine, y compris les ressources intérieures.

La base du savoir de Brahma Kumaris World Spiritual University provient de la compréhension de la dimension spirituelle de l'humanité, qui pourrait contribuer à atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement. Nous pouvons nous attaquer aux causes profondes des inégalités entre les sexes en concevant et en mettant en œuvre des interventions holistiques afin d'améliorer la vie des femmes. Le sujet de la dignité humaine de l'homme comme de la femme se trouve à la racine

même de l'égalité entre les sexes. La véritable dignité provient d'une compréhension de la valeur intrinsèque de chaque individu. La dignité exige, afin de pouvoir la reconnaître chez autrui, de reconnaître avant tout sa propre valeur. Ensuite, en nous appuyant sur nos ressources intérieures, dans une démarche d'intégrité personnelle, la vision de la dignité que nous renvoyons à autrui peut les aider à s'élever et leur permettre d'apporter du changement à leur propre vie. Brahma Kumaris World Spiritual University s'engage constamment à « re-sourcer », explorer et créer des initiatives qui aident les femmes à gagner en autonomie, et participer à des débats publics sur la question de la dignité de la femme en se concentrant particulièrement sur le programme de développement post-2015.
